



16 mars 1979 - 16 mars 2009

**Hommage du Mouvement Démocrate de Poitou-Charentes
à Jean Monnet, père de l'Europe, né à Cognac,
pour le 30^{ème} anniversaire de sa disparition**

**Nous ne coalisons pas des Etats, nous unissons des hommes
Wir verbünden nicht Staaten, wir vereinen Menschen
We do not conspire States, we unite Men
Non creiamo una coalizione di stati, uniamo degli uomini
No aliamos estados, unimos a hombres**

« Les racines de la Communauté sont fortes, maintenant, et elles vont loin dans le sol d'Europe. Elles ont survécu à de mauvaises saisons, elles peuvent en supporter d'autres. A la surface, les apparences changent et il est normal qu'au long d'un quart de siècle les générations se succèdent avec des ambitions différentes, que les images du passé s'effacent, et que l'équilibre du monde soit renouvelé. Quand on voit la persistance du sentiment européen dans ce décor en pleine mutation et la stabilité des institutions communautaires, on ne peut douter qu'il s'agisse d'un puissant mouvement de fond à la mesure des époques de l'histoire.

Et peut-on dire que les forces qui furent à l'origine de ce mouvement ont épuisé leurs effets et ont fait place à des forces d'une autre nature ? Cette autre nature, je n'en vois pas les signes. Je vois au contraire la même nécessité cheminant à travers les événements qui agitent nos pays, tantôt les rapprochant pour leur avantage mutuel, tantôt les divisant au détriment de tous.

La leçon en est claire et ne peut être perdue. Elle s'inscrit dans l'âme des peuples, mais elle est lente à gagner les centres de la volonté, car elle doit franchir les barrages qu'opposent l'inertie au mouvement, les habitudes au changement. Il faut compter avec le temps.

Vers quel aboutissement nous conduit cette nécessité, vers quel type d'Europe, je ne saurais le dire, car il n'est pas possible d'imaginer aujourd'hui les décisions qui pourront être prises dans le contexte de demain. L'essentiel est de s'en tenir aux quelques points fixes sur lesquels nous nous sommes guidés depuis le premier jour : créer progressivement entre les hommes d'Europe le plus vaste intérêt commun géré par des institutions communes démocratiques auxquelles est déléguée la souveraineté nécessaire.

Telle est la dynamique qui n'a cessé de fonctionner, brisant les préjugés, effaçant les frontières, élargissant en quelques années à la dimension d'un continent le processus qui avait au cours des siècles formé nos vieux pays. Je n'ai jamais douté que ce processus nous mène un jour à des Etats-Unis d'Europe, mais je ne cherche pas à en imaginer aujourd'hui le cadre politique, si imprécis sont les mots à propos desquels on se dispute : confédération ou fédération. Ce que nous préparons, à travers l'action de la Communauté, n'a probablement pas de précédent. Cette Communauté est fondée elle-même sur des institutions qu'il faut renforcer, tout en sachant que la véritable autorité politique dont se doteront un jour les démocraties européennes reste à concevoir et à réaliser. »

Jean Monnet, in *Mémoires*, 1976, Fayard

